

Préface de Sylvain Connac	6
Bienvenue dans l'aventure coopérative	8
Présentation des auteurs	9
Les pédagogues à l'origine des méthodes actives qui nous inspirent	12
Pour vous repérer dans le livre	13

Dossier 1 – Préparer la classe coopérative

1 Les documents de préparation de classe	16
Programmes, programmations et progressions	16
Spécificités de la classe coopérative	19
Le cahier journal	25
2 Le temps et l'espace	26
L'emploi du temps	26
L'aménagement de l'espace	29
Le suivi des élèves	34
3 Le matériel didactique	36
Fiches et manipulations	36
Les outils numériques	38
Les jeux coopératifs	39

Dossier 2 – Travailler en classe coopérative

4 Le plan de travail	43
Démarche vers la mise en place du plan de travail	43
Les enjeux	46
Comment mettre en place un plan de travail ?	47
Construire le document support	51
Analyse de documents de travail	61
Vivre une séance de travail personnalisé	66
5 Mettre en place des ateliers	70
Pourquoi mettre en place des ateliers ?	70
C'est parti ! Je crée mes ateliers	71
C'est parti ! J'organise les ateliers	73
Posture de l'enseignant	75
Des exemples de constructions d'ateliers	78
6 Le tutorat	81
Qu'est-ce que le tutorat ?	81
Les intérêts du tutorat	82
Distinguer le tutorat des autres modalités de travail	82
Former les élèves au tutorat	84
Quelle organisation pour faire vivre le tutorat dans la classe ?	91

Dossier 3 – Vivre ensemble en classe coopérative

7	La communication non violente (CNV)	99
	Exprimer ses émotions	99
	Gérer les conflits : le message clair	102
	Différents temps de parole	105
8	Les instances de régulation : les conseils de coopération et de délégués	112
	Mettre en place le conseil de coopération	112
	Mettre en place le conseil de délégués de classe	117
9	Les ceintures de comportement	121
	Les règles	121
	Les bonnes habitudes de vie	121
	La mise en place concrète des ceintures de comportement.....	124
	Sanction, réparation	127

Dossier 4 – Écrire en classe coopérative

10	Textes libres	134
	Définition et enjeux	134
	Mettre en place le texte libre au sein de la classe	135
	Les supports pour mettre en valeur le texte libre	144
11	Journal de classe et correspondances	144
	Le journal de classe	146
	La correspondance scolaire.....	150
12	Exposés	153
	Idées d'exposés émanant du « Quoi de neuf ? »	153
	Idées d'exposés proposés en conseil de coopération.....	154
	Les étapes d'un exposé	155

Dossier 5 – Évaluer en classe coopérative

13	Qu'est-ce qu'évaluer ?	159
	Évaluer : les enjeux.....	159
	Les spécificités de l'évaluation en classe coopérative.....	160
	L'évaluation des compétences.....	168
14	Mettre en place un dispositif d'évaluation : proposition d'outils	174
	L'arbre de connaissances	174
	Les ceintures de compétences	176
	Le portfolio.....	178
15	Un suivi précis des élèves : proposition d'outils	180
	L'affichage de classe	180
	Le suivi individuel réalisé par l'élève	181
	Le suivi individuel réalisé par l'enseignant.....	182

Dossier 6 – Coopérer avec les partenaires

16	Liens avec les familles	184
	Informer	184
	Impliquer.....	185
17	Liens entre les enseignants	187
	Une organisation en équipe au service de la continuité	187
	Des outils au service de cette continuité.....	188
18	Liens avec les partenaires de l'équipe éducative	189
	Partenaires internes à l'école : ATSEM et AESH	189
	Enseignants ASH, RASED ou dispositifs spécifiques	190
	Partenaires extérieurs à l'école.....	190
	Partager en classe coopérative : le marché de connaissances	191
19	Liens avec le collège	198
	La passerelle école-collège	198
	Vivre des temps de coopération en 6 ^e	199
	Les compétences construites en classe coopérative facilitant l'entrée au collège	199
	Conclusion	201
	Glossaire	202
	Bibliographie et sitographie	204
	Présentation des ressources numériques	208

Préface de Sylvain Connac

Heureux lecteurs qui avez la chance de tenir cet ouvrage entre vos mains ! Non pas parce que ses auteurs me font le plaisir de me céder la parole, ni parce qu'ils s'appuient sur certains des travaux que j'ai pu mener. La période actuelle ne permet plus à ce que des professionnels pensent leur activité en copie de quiconque, l'auteurisation des pratiques étant nécessaire à toute forme de conscientisation.

Ce livre est surtout important parce qu'il possède **trois caractéristiques centrales à toute ressource pédagogique**. D'abord, être écrit par des praticiens-chercheurs expérimentés, tous enseignant actuellement à des enfants ou formant des professeurs des écoles, et donc confrontés à la délicate tension entre dire et faire. Pour avoir eu l'opportunité de croiser cette équipe, je peux témoigner de son sérieux, de sa ténacité face au temps et à l'adversité, et de sa capacité à franchir les nombreux obstacles pour qui choisit d'agir concrètement.

Ensuite, rompre avec la logique du patchwork pédagogique, consistant à associer par humeur ou impression soudaine des idées éparses, trouvées ici ou là, pour espérer que cet ensemble anarchique parvienne à constituer, par magie, un tout cohérent. Vous découvrirez au contraire un ouvrage qui a besoin d'être étudié dans sa globalité parce que, tel l'Atomium de Bruxelles, chaque entité ne tient solidement que parce qu'elle est reliée à un système d'autres entités.

Enfin, aborder comme premier levier pédagogique la coopération entre élèves. Je pense qu'aucune méthode d'enseignement n'est meilleure qu'une autre. Mais les pédagogies de la coopération n'en sont pas une, elles correspondent plutôt à un corpus très hétérogène de pratiques possibles et d'outils disponibles. Je pense qu'aucune façon d'enseigner ne peut être validée, même scientifiquement. Mais la coopération a ceci de spécial qu'elle ne dépend pas que de l'action de l'enseignant. Elle parie sur la force inédite du partenariat qu'il est possible de nouer avec les élèves et avec leurs familles. Je pense aussi qu'aucune manière d'enseigner n'est vierge de toute intention pour l'avenir de la jeunesse.

La coopération à l'école défend effectivement plusieurs valeurs, qu'il est nécessaire de préciser pour comprendre les raisons qui motivent cette équipe. En premier lieu, conduire des enfants à coopérer à l'école cherche à développer chez eux des habiletés spécifiques : qu'ils apprennent à travailler avec d'autres, à gérer les émotions désagréables qui peuvent naître des nécessaires conflits, à ne pas se trouver systématiquement dans des postures de relégation (d'exécutants, de chômeurs ou de gêneurs), mais qu'ils puissent, comme l'a montré Philippe Meirieu, profiter de la fonction de concepteur.

La coopération à l'école vise aussi à considérer les différences présentes au sein d'une classe comme une richesse. Elle constitue une voie féconde à une différenciation pédagogique qui évite d'attendre que des élèves soient en difficulté pour leur proposer des aides et qui diversifie les modalités d'apprentissage au-delà des seules interventions de l'enseignant. Dans le même sens, puisque la coopération encourage les enfants à prendre la main sur une bonne partie de leurs journées d'école, elle devient une source importante de satisfactions pour les adultes, parce qu'ils constatent que la rigueur de leurs organisations pédagogiques crée du bonheur d'apprendre.

Mais surtout, la coopération cherche à amplifier les comportements prosociaux. En réponse à une société souvent taxée d'individualisme, qui encouragerait les choix égoïstes, une organisation coopérative du travail des élèves tend à les former à des relations de fraternité : par le mutualisme des talents, la solidarité devient facile ; par la valorisation des forces individuelles, la générosité devient possible ; par l'échange des expériences de vie, le respect réciproque et l'acceptation de l'altérité deviennent des évidences pour bâtir son existence.

Cependant, ces idées ne sont que des valeurs éducatives et elles ne peuvent trouver vie qu'à travers des situations effectives. C'est toute l'essence à la fois de cet ouvrage et ce que pourront en retirer celles et ceux qui feront vivre une classe coopérative.

Sylvain Connac
Université Paul-Valéry de Montpellier / Lirdef¹

Bienvenue dans l'aventure coopérative

Aujourd'hui, le thème de la coopération est présent dans de nombreux domaines.

Ce mode de travail se retrouve en effet dans les entreprises ou administrations, dans lesquelles l'intelligence collective est une force mise au service de la production d'idées et de services, et donc de performances augmentées.

D'un point de vue éthique, cette notion de coopération est essentielle car elle permet d'aller à contrecourant de tendances solitaires, égocentrées, d'une logique consumériste de la vie en société.

Elle est déjà plébiscitée par le monde étudiant qui s'appuie très régulièrement sur des pratiques en « co » : colocation, covoiturage, travaux de groupes... Avec cette certitude « que seul on va vite, mais qu'ensemble on va loin » !

La coopération prend en compte chacun des acteurs, occupant une place particulière, invité à valoriser ses compétences propres au service d'un collectif, tout en maintenant un rapport gagnant/gagnant dans lequel chacun ressort grandi. Le sentiment d'incompétence, parfois développé par ceux qui ne réussissent pas comme les autres, est ainsi le plus souvent atténué, voire inexistant.

Notre groupe de recherche en pédagogie coopérative partage avec Philippe Meirieu, la conviction ancrée au cœur de chacun de ses participants, que tout élève est « éduicable ». Disciples de Sylvain Connac, ils expérimentent tous, sur le terrain de leur classe ou bien en formation, les principes de la pédagogie coopérative et en mesurent les effets, tout en restant très humbles sur le fait que les réalités de classe sont à la fois plurielles et uniques, et tout sauf idéales, que l'on ne réussit pas tout du premier coup. Toute nouvelle journée de classe, toute nouvelle semaine, toute nouvelle année scolaire lancent de nouveaux défis aux enseignants que nous sommes.

Les échanges, très riches, qui animent ce groupe depuis sa création en 2016, nous permettent aujourd'hui de vous proposer cet ouvrage. Il n'a pas d'autres ambitions que de vous proposer des possibilités de vous mettre en route en pédagogie coopérative, sur le mode d'un outillage très simple.

N'hésitez pas à vous approprier ces outils, en « picorant » ce qui vous nourrit et en « tricotant » vos propres fils de séances et de pratiques quotidiennes.

Nous vous souhaitons une belle aventure coopérative.

Dominique Morandea

Présentation des auteurs

Les auteurs font partie du groupe de recherche en pédagogies coopératives, de l'IND-E², sous la direction de Dominique Morandau.

L'IND-E d'Angers, déploie son projet éducatif autour de quatre mots qui orientent nos pratiques : former, accueillir, valoriser, accompagner :

- **former** à l'exigence intellectuelle et éthique ;
- **accueillir** la diversité des groupes enrichit chacun – étudiants, enseignants, direction, personnels – dans le respect de ses convictions, selon son origine géographique, sociale, parcours universitaire, approche philosophique, spirituelle, religieuse ;
- **valoriser**. L'institut veut former des professionnels de l'éducation compétents et profondément animés du désir de reconnaître chacun dans son statut de personne : une personne libre et ouverte à l'intériorité, chemin possible vers la spiritualité. Une personne capable de choix, pour un monde plus juste, plus solidaire, plus humain ;
- **accompagner**. L'institut accompagne l'étudiant et l'enseignant dans son projet professionnel, y compris lorsque celui-ci évolue.

Le travail de notre groupe de recherche s'inscrit pleinement dans cette dynamique.



Caroline Auvrai

- Professeure des écoles depuis 16 ans. En cycles 1-2 [GS/CP] depuis 12 ans. Enseignante tutrice depuis 3 ans. Membre du groupe de recherche sur la pédagogie coopérative.

J'enseigne en GS/CP dans une école rurale depuis 12 ans. Il y a 5 ans, j'ai rencontré Sylvain Connac lors d'une formation sur la pédagogie coopérative. Alors en grand questionnement sur la gestion de l'hétérogénéité, de la différenciation et du bien-être dans ma classe, je me

suis intéressée à ces situations de coopération, à l'idée de mettre à disposition de tous les richesses et les connaissances de chacun, à une pédagogie où l'enseignant n'est plus la seule pierre angulaire du savoir.

Depuis cette rencontre, et grâce aux interactions liées au groupe de recherche, je chemine, construis des outils, teste et essaie de mettre en place des dispositifs permettant ces situations coopératives. J'observe tous les jours des changements dans ma pratique : je me centre davantage sur les interrelations entre les enfants et sur la prise en compte de l'individu et de son bien-être.



Matthieu Ferrand

Professeur des écoles en cycle 3 et chef d'établissement en 1^{er} degré depuis 2008.

Professeur de français langue étrangère en collège au pays de Galles de 2003 à 2007.

Formateur depuis 2014 en formation initiale et continue autour des thématiques de la différenciation, des ateliers et des pédagogies coopératives.

Mes recherches et la volonté de proposer des parcours différenciés aux élèves m'ont amené vers les pédagogies coopératives. Je mets en œuvre notamment des ateliers autonomes coopératifs. La motivation, le développement des compétences exécutives, le bien-être dans les apprentissages et une évaluation positive sont au cœur de mon travail.

2. IND-E : Institut Notre-Dame d'Espérance.



Julie Genard

Professeure des écoles depuis 2012, en cycle 2 depuis plusieurs années.

Je suis entrée et devenue membre du groupe grâce aux personnes avec lesquelles je travaillais. Nous avons commencé à nous former en réseau avec Sylvain Connac



Guillaume Lebrun

Enseignant et chef d'établissement en 1^{er} degré depuis plus de 10 ans en cycle 3, je pratique la pédagogie coopérative dans ma

classe depuis 5 ans.

J'ai découvert cette pédagogie via le plan de travail. Depuis longtemps, j'avais la conviction de la nécessité pour les élèves d'être autonomes, de faire preuve d'initiative, de collaborer... Sans toutefois mettre en œuvre les moyens concrets.



Véronique Le Prado

Professeure des écoles en classes multiniveaux cycles 2 et 3 pendant 14 ans. Cheffe d'établissement du 1^{er} degré pendant 9 ans.

Enseignante sur un dispositif élèves à haut potentiel depuis 1 an.

Formatrice depuis 2017 en formation initiale et continue autour des thématiques de la coopération, du vivre ensemble et de la différenciation pédagogique.

il y a 6 ans et nous avons ensuite créé un groupe plus restreint de professeurs pour rechercher, se questionner, essayer, partager des outils...

Mes convictions ont confirmé ma place au sein de ce groupe : la bienveillance, la personnalisation des apprentissages, la coopération, le vivre ensemble, l'accueil des émotions et des différences... sont des valeurs communes.

J'ai été confronté à des classes avec de nombreux élèves en grande difficulté, la mise en place d'un plan de travail est devenue une évidence pour répondre à ces enjeux.

Participer à une formation animée par Sylvain Connac et Pierre Cieutat sur le thème de la pédagogie coopérative... m'a conforté dans mes convictions, m'a permis de poursuivre ma réflexion et d'expérimenter les autres aspects de la pédagogie coopérative dans ma classe dont je ne peux que constater les bienfaits : l'amélioration du climat de classe, par le développement pour chaque élève de compétences disciplinaires et sociales, et le suivi des élèves en difficulté.

Je mets en œuvre tous ces éléments de réflexion dans ma classe depuis 2013.

Je développe la coopération en lien avec le plan de travail et le vivre ensemble car je suis convaincue que les élèves apprennent mieux dans un cadre serein. La classe coopérative, où chacun peut travailler à son rythme, en alternant travail personnalisé et travail collectif, a été une réelle découverte et a suscité chez moi une nouvelle motivation. Ma posture d'enseignante s'est modifiée, confortée par les échanges au sein du groupe de recherche, et j'ai pris le temps d'être à l'écoute des besoins particuliers de mes élèves.



Frédéric Morin

Professeur des écoles depuis 18 ans dans des écoles rurales en classes multiples cycles 2 et 3.

Chef d'établissement du 1^{er} degré depuis 17 ans.

J'anime depuis 2017 des formations d'équipes enseignantes sur ce qui fonde ma pratique et mes valeurs : l'esprit coopératif, le plan de travail, la personnalisation des apprentissages, l'importance des projets des élèves et la place des émotions. Je suis engagé dans la réflexion autour des pédagogies dites alternatives dès mon entrée dans le métier.



Dominique Morandeu

Professeure des écoles depuis 1987, principalement en cycle 3.

Maitre associée à la formation et tutrice.

Formatrice à l'ISFEC³ d'Angers pour le master MEEF 1^{er} degré et l'organisation de la formation continue.

Doctorante en Éducation-Cariérogologie-Éthique à l'UCO⁴.

J'ai pratiqué la pédagogie par atelier et les plans de travail. Je suis, depuis mes débuts d'enseignante, passionnée par la transmission avec, en toile de fond, ces questions :

- Comment est-ce reçu, comment est-ce compris ?
- Quels sont les chemins de la construction des compétences ?
- Quelle vision de l'être humain je promeus par les dispositifs mis en place ?



Yolande Peigné

Formation initiale à la pédagogie personnalisée et communautaire inspirée par le Père Faure⁵.

Professeure des écoles depuis 1988 en classes multiples cycles 2 et 3. Docteure en Sciences de l'Éducation depuis 2013.

Formatrice en formation initiale et continue depuis 2013 à l'ISFEC 1^{er} degré Angers.

Ce groupe de recherche est un lieu de partage d'expériences entre praticiens. Les parcours sont tous différents et complémentaires. Nous nous retrouvons pour faire avancer nos pratiques pour le bien des élèves et le bien commun. En écrivant cet ouvrage, nous souhaitons proposer les fruits de ces échanges aux enseignants qui cherchent à mettre en place des pratiques coopératives dans leur classe.

3. ISFEC : Institut supérieur de formation de l'enseignement catholique.

4. UCO : Université catholique de l'Ouest.

5. CFP du Père Faure : Centre de formation pédagogique du Père Faure pour les professeurs des écoles de l'enseignement catholique.

Les pédagogues à l'origine des méthodes actives qui nous inspirent

Maria Montessori

(1870-1952)

Médecin

« Aide-moi à faire tout seul. »

Elle invente des outils spécifiques pour que l'enfant « absorbe » le monde.

Sylvain Connac

(1972)

Professeur des écoles
Formateur et chercheur

« N'ayez pas peur ! »

Organisation du groupe pour favoriser la confiance, la sécurité pour des apprentissages vrais et durables qui conduit à organiser la classe de façon coopérative.

Fernand Oury

(1920-1998)

Fondateur de la pédagogie institutionnelle. C'est de la rencontre entre la pédagogie Freinet et la psychanalyse qu'est née la pédagogie institutionnelle tendance Oury. Ils ont en commun une vision de la classe qui devient, au-delà de sa fonction pédagogique, un lieu de vie, d'éducation et de sociabilisation.

A écrit en 1971 son ouvrage *De la classe coopérative à la pédagogie institutionnelle*.

« Donne-toi des défis. »

Aller au niveau et au rythme de l'enfant grâce aux ceintures qui leur permettent de se lancer des défis.

Pierre Faure

(1904 -1988)

Prêtre, jésuite, enseignant et chercheur

« Lâchez prise ! »

Le mode d'enseignement et d'éducation devient personnalisé et communautaire.

Fondateur d'un premier « Centre d'études pédagogiques » en 1938. Il a créé en 1945 la revue *Pédagogie*.

Célestin Freinet

(1896-1966)

Instituteur

« Écris pour communiquer. »

L'élève est au cœur du projet éducatif, il apprend en travaillant grâce à des plans de travail.

Roger Cousinet

(1881-1973)

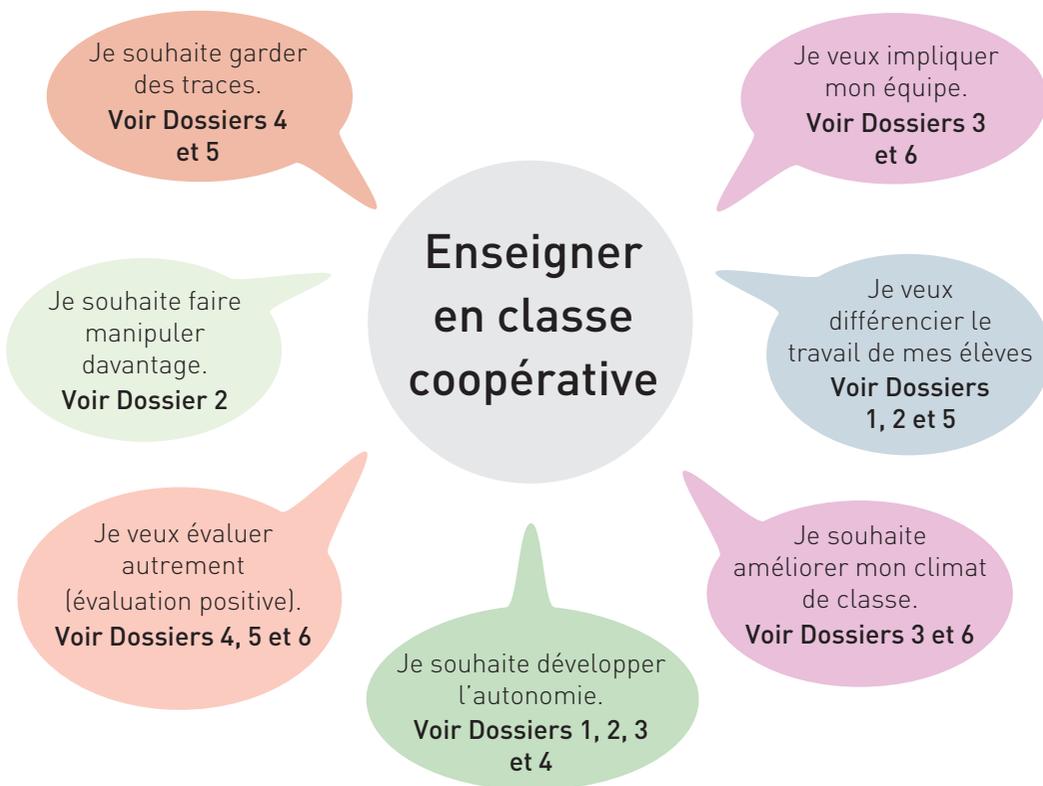
« Renseigne tes élèves. »

Inspecteur qui vient autoriser la méthode de travail libre par groupes. Pionnier de l'éducation nouvelle. Avec ses travaux, c'est le début de la « pédagogie de projet ».



Pour vous repérer dans le livre

Différents objectifs pour mettre en place une classe coopérative



Liste des dossiers

- Dossier 1** : Préparer la classe coopérative
- Dossier 2** : Travailler en classe coopérative
- Dossier 3** : Vivre ensemble en classe coopérative
- Dossier 4** : Écrire en classe coopérative
- Dossier 5** : Évaluer en classe coopérative
- Dossier 6** : Coopérer avec les partenaires

Spécificités de la classe coopérative

La programmation

En début de chaque année, l'élève reçoit la programmation des acquis à mener tout au long de cette nouvelle année (sous une forme à déterminer : livret papier, numérique ou autre, voir Dossier 5 – Évaluer en classe coopérative).

À partir de ce livret, par quinzaine (ou une autre période à déterminer), l'élève choisit dans cette programmation ce qu'il travaillera dans la quinzaine ; il note dans les prévisions de son plan de travail ce qu'il doit réaliser (voir Dossier 2 – Le plan de travail ; Mettre en place des ateliers) ou bien c'est l'enseignant qui le note, en concertation avec l'élève. Ces choix sont toutefois guidés par la progression établie par l'enseignant et par le rythme propre de chaque élève.

La progression

Dans une classe coopérative, l'enseignant construit une progression qui le guidera pour le suivi des élèves de sa classe.

À la différence d'une classe traditionnelle, cette progression est ensuite adaptée au rythme de l'élève : celui-ci choisit et écrit ce qu'il doit réaliser pendant la durée de son plan de travail. Selon ses besoins de connaissances et/ou d'entraînement, l'élève consacrerait plus ou moins de temps à certains apprentissages.

Points de vigilance

- Il est important de mettre à disposition des élèves les outils nécessaires à l'étude des notions indiquées dans la programmation en s'adaptant à leur rythme d'apprentissage. Il est également nécessaire de prendre en compte le profil de la classe et les projets personnels (voir Dossier 2 – Mettre en place des ateliers ; voir Dossier 2, chap. 4 pour les projets personnels).
- Les progressions personnalisées des élèves sont donc indiquées sur leur plan de travail qui se déroule pendant deux à trois semaines (voir Dossier 2 – Le plan de travail).
- Laisser aller l'enfant à son rythme suppose que l'on ne peut pas lui imposer un calendrier précis de notions à travailler, MAIS il existe un véritable point de tension entre, d'un côté, la nécessité de réaliser le programme et de l'autre, de permettre à chaque élève d'avancer à son rythme : il ne s'agit pas tant de « faire le programme » que de faire en sorte que tous les enfants doivent avoir travaillé tous les points du programme – même si chacun le travaille « à sa façon ». Ce procédé n'empêche pas la mise en place de PPRE pour certains élèves car il est important de garder, pour tous, un niveau d'acquisitions pertinent par rapport à la classe d'âge concernée.

.../...



PROGRAMME PERSONNALISE DE REUSSITE EDUCATIVE

Loi du 23 avril 2005
Circulaire n° 2005-138 du 25 août 2006, BO n° 31 du 31 août 2006

École :
Document rédigé le :
Présenté à la famille le :

Nom et prénom de l'élève :
Date de naissance :
Classe fréquentée : Nom de l'enseignant(e) :

Parcours scolaire

Année	Classe	École	Suivis extérieurs Aides à l'école

D1-1 – PPRE école vierge

- L'ajout de séances de plan de travail diminue mathématiquement le nombre de séances « classiques ». C'est pourquoi un tri doit être effectué parmi les notions programmées :
 - les notions clés qui nécessitent une approche collective et une séquence construite ;
 - les notions pouvant être abordées sous forme d'activités ritualisées ;
 - les notions pouvant être abordées individuellement ou en petits groupes.



PROGRAMME PERSONNALISE DE REUSSITE EDUCATIVE

Loi du 23 avril 2005
Circulaire n° 2005-138 du 25 août 2006, BO n° 31 du 31 août 2006

École :
Document rédigé le : 04/10/2019
Présenté à la famille le : 07/10/2019

Nom et prénom de l'élève : Luka
Date de naissance :
Classe fréquentée : CP Nom de l'enseignant(e) : Canaille

Parcours scolaire

Année	Classe	École	Suivis extérieurs Aides à l'école
2019/2020	CP		Suivi orthophonique 2 fois par semaine EMFP
2018/2019	GS		Suivi orthophonique 2fois par semaine EMFP
2017/2018	MS		Suivi orthophonique
2016/2017	PS		

D1-2 – PPRE CP complété



Conseils

Ce sont des points essentiels à communiquer aux parents (voir Dossier 6 – Liens avec les familles) : la classe coopérative est certes inhabituelle dans son fonctionnement, mais les instructions officielles sont respectées et la programmation des apprentissages est construite avec rigueur et de préférence en équipe.

La séquence

La programmation d'une période devra intégrer le déroulement des séquences collectives :

- lister les notions à aborder dans la période (voir programmation annuelle) ;
- identifier les séquences qui vont nécessiter un temps d'apprentissage long et celles qui seront plus brèves ;
- planifier les activités dans la période.

Dans l'exemple suivant (restons sur la conjugaison en CM1), l'enseignant estime que les notions « reconnaître le verbe » et « connaître les 3 groupes de verbes » ne nécessitent pas un apprentissage approfondi pour l'ensemble du groupe (ils ont déjà été vus au cycle 2). Il prévoit donc, dans le plan de travail des semaines 1 et 2, des exercices qui lui serviront d'évaluations diagnostiques. Selon les réalisations des élèves, l'enseignant prévoira des ateliers d'aide pour ceux qui en ont besoin. L'enseignant programme également deux semaines de « rituels » où ces apprentissages vont être « réactivés » par des exercices rapides et ludiques en groupe classe.

Au contraire, la révision des trois temps (présent, imparfait et futur) fera l'objet d'une séquence d'apprentissage déclinée en :

- une séance rappelant l'usage des temps étudiés ;
- séances « découvertes » (révision de CE2 en réalité) sur la conjugaison des verbes prévus ;
- rituels d'entraînement ;
- un ensemble d'activités proposées durant les plans de travail : exercices d'entraînement, d'évaluation formative et sommative.

Exemple de programmation de la période 1 : la conjugaison en CM1

Connaissances et compétences	Semaine 1	Semaine 2	Semaine 3	Semaine 4	Semaine 5	Semaine 6	Semaine 7
- Reconnaître le verbe	Remobiliser les indicateurs de reconnaissance du verbe et s'entraîner.						
- Connaître les trois groupes de verbes	Reconnaître les indicateurs de reconnaissance des trois groupes et s'entraîner.						



Connaissances et compétences	Semaine 1	Semaine 2	Semaine 3	Semaine 4	Semaine 5	Semaine 6	Semaine 7
- Mémoriser le présent, l'imparfait, le futur : être, avoir, verbes du 1 ^{er} et du 2 ^e groupe	Usage du présent, de l'imparfait et du futur	Verbes du 1 ^{er} groupe	Verbes du 2 ^e groupe	Être et avoir	Entraînement		
Rituels de conjugaison	Reconnaitre le verbe / les groupes de verbe	Reconnaitre le verbe / les groupes de verbe	Conjuguer les verbes du 1 ^{er} groupe	Conjuguer les verbes du 2 ^e groupe	Conjuguer les verbes du 1 ^{er} et du 2 ^e groupe	Conjuguer les verbes être et avoir	Conjuguer être et avoir
Plan de travail	Plan de travail A		Plan de travail B		Plan de travail C		
Activités obligatoires	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Exercices d'évaluation diagnostique</i> : Reconnaître le verbe • <i>Exercices d'évaluation diagnostique</i> : Connaître les trois groupes de verbes 		<ul style="list-style-type: none"> • <i>Exercices d'évaluation formative</i> : Conjuguer les verbes du 1^{er} groupe 		<ul style="list-style-type: none"> • <i>Exercices d'évaluation formative</i>³ : Conjuguer les verbes du 2^e groupe • <i>Exercices d'évaluation formative</i> : Conjuguer les verbes être et avoir • <i>Exercice d'évaluation sommative</i>⁴ : Conjuguer les verbes du 1^{er} groupe 		
Activités facultatives			<ul style="list-style-type: none"> • <i>Exercices d'entraînement</i> : Conjuguer les verbes du 1^{er} groupe 		<ul style="list-style-type: none"> • <i>Exercices d'entraînement</i> : Conjuguer les verbes être, avoir et du 2^e groupe 		
			<ul style="list-style-type: none"> • <i>Évaluation sommative</i> : Conjuguer les verbes du 1^{er} groupe 		<ul style="list-style-type: none"> • <i>Évaluation sommative</i> : Conjuguer les verbes du 1^{er} groupe 		

Le déroulement d'une séquence

La programmation d'une période en classe coopérative diffère de celle d'une classe « traditionnelle » car les séquences sont construites différemment. Dans une séquence dite classique, on trouvera un parcours de plusieurs séances s'approchant de ce modèle :

3. Évaluation formative : voir glossaire.

4. Évaluation sommative : voir glossaire.

Exemple de déroulement d'une séquence « classique » :

Semaine 1	Semaine 2	Semaine 3	Semaine 4	Semaine 5
Séance découverte	Séance(s) d'entraînement	Évaluation formative	Ateliers de remédiation	Évaluation sommative
Situation problème et/ou évaluation diagnostique	Exercices d'application et d'imprégnation	Exercice d'évaluation	Selon les difficultés repérées dans la séance précédente	
Groupe classe	Groupe classe	Groupe classe	Groupes de besoin	Groupe classe

La différenciation peut intervenir lors de chaque séance, mais chaque élève doit malgré tout suivre le parcours prévu (à l'exception de la séance de remédiation).

Dans une classe coopérative, l'organisation et les modalités de travail vont modifier l'organisation de la séquence. Dans l'exemple suivant, la séquence se décline à l'aide de trois plans de travail hebdomadaire (A/B/C), des rituels et bilans météo⁵.

Exemple de déroulement d'une séquence en classe coopérative :

Les chiffres 1) 2) 3) 4) 5) 6) correspondent aux étapes de cette séquence, réparties sur six semaines.

	Semaine 1	Semaine 2	Semaine 3	Semaine 4	Semaine 5	Semaine 6
Leçons et rituels en groupe	1) Séance découverte (groupe classe ou petits groupes)	2) Rituels : exercices rapides d'entraînement	2) Séance et rituels : exercices rapides d'entraînement	Rituels : exercices rapides d'entraînement		
5) Bilan météo	Le bilan météo journalier permet de suivre les réussites, les difficultés et d'organiser les éventuelles remédiations pour les jours suivants (voir Dossier 3 – Le bilan météo).					
Temps personnalisé (d'autres possibilités existent ; voir Dossier 2 – Travailler en classe coopérative)	Plan de travail A abordant les notions des semaines précédentes (mais pas les découvertes réalisées dans le début de cette séquence).		3) Plan de travail B abordant les notions des semaines 1 et 2 comprenant : – des activités obligatoires : – exercices d'entraînement (toutes formes de coopération autorisées : plan de travail, ateliers, tutorat) – exercice d'évaluation formative – des activités choisies : – exercices d'entraînement supplémentaires – ateliers de remédiation		4) Plan de travail C abordant les notions des semaines 3 et 4 comprenant : – des activités obligatoires : – exercice d'évaluation formative (s'il n'a pas été réussi lors du plan de travail B) – des activités choisies : – ateliers de remédiation	
Activités proposées par l'enseignant :						
Activités programmées par l'élève (moment de l'évaluation choisi par l'élève, en lien avec l'enseignant) :			6) Évaluation sommative de type brevet ou ceinture – voir Dossier 5 Évaluer en classe coopérative.			

5. Voir Dossier 3 – Vivre ensemble en classe coopérative.



Fonctionnement
d'une classe coopérative

 D1-3 - Vidéo d'un déroulement de séance

1. La **séance découverte** a lieu de la même façon que pour une séquence classique. Cependant, l'organisation coopérative permet à l'enseignant de réaliser cette séance en petits groupes ou de s'appuyer sur des élèves « ressources » (tuteurs) pour la prendre en charge.

2. Une fois la séance découverte effectuée, l'enseignant peut programmer des **rituels** qui vont permettre d'installer la notion.

3. Dans le **plan de travail A** sont prévus des exercices de réinvestissement des acquis précédents, non directement en lien avec la nouvelle séquence mais utiles pour celle-ci.

4. Dans le **plan de travail B** sont prévus :

- des exercices d'entraînement obligatoires (souvent autocorrectifs), où la coopération est permise ;
- une évaluation formative (sans aide) obligatoire ;
- des exercices d'entraînement non obligatoires (entraînements supplémentaires par exemple) ;
- des ateliers de remédiation non obligatoires (en fonction des bilans météo).

5. Dans le **plan de travail C** :

- l'enseignant convient avec certains élèves d'un nouvel exercice d'évaluation formative s'il n'a pas été réussi lors du plan de travail précédent ;
- les ateliers de remédiation peuvent se poursuivre.

6. Tout au long de la séquence, l'instance coopérative du « **bilan météo** » (voir Dossier 3 – Vivre ensemble en classe coopérative) permet de faire émerger les difficultés d'apprentissage et d'organiser les **dispositifs de coopération** (voir Dossier 2 – Travailler en classe coopérative) : entraide, tutorat, aide de l'enseignant.

7. L'évaluation sommative, que nous nommons « brevet » ou « ceinture », est à disposition des élèves durant toute la séquence. Chaque élève détermine, en accord avec l'enseignant, le moment où il se sent prêt à la passer (voir Dossier 5 – Les ceintures de compétences).

Quel est l'intérêt de cette organisation en classe coopérative ?

- les parcours proposés sont très variés et s'adaptent à tous les élèves ;
- les dispositifs d'aide sont présents très rapidement et sur une longue durée ;
- l'évaluation sommative est disponible à la demande, quand l'élève se sent prêt.

Sans en minimiser les contraintes :

- la nécessité de prévoir plusieurs évaluations formatives, voire plusieurs « brevets » ou « ceintures » ;
- la nécessité, pour l'enseignant et pour l'élève, de disposer dès le début de la séquence de toutes les activités (entraînement, matériel de manipulation...) ;
- la nécessité de suivre l'avancement de chaque élève.

Le cahier journal

Comme dans une pédagogie traditionnelle, c'est l'outil qui permet de préparer le déroulement de la journée et de noter toutes les observations tant au niveau des prévisions que des activités des élèves⁶.

Ce qui est abordé en leçon collective y est noté (le français, les maths ou la découverte du monde...), mais ne remplace pas la fiche de préparation de la séquence et/ou des séances avec objectifs et compétences... Sur les plages horaires de temps personnalisé, nous notons « TP » pour indiquer que l'élève a son propre suivi (plan de travail).

De plus, sur ce cahier journal, nous pouvons noter :

- nos observations sur le travail des élèves : suite aux bilans météo, revoir telle notion avec tel objectif. Ces observations permettent de cibler les besoins des élèves et d'éventuellement proposer des modalités différentes : en classe entière ou en petits groupes. On peut également noter les élèves qui ont validé la notion et qui pourront être tuteurs (voir Dossier 2 – Le tutorat) ;
- ce à quoi nous devons penser pour la suite ;
- les adaptations spécifiques à certains élèves : davantage de manipulations, proposer un autre outil plus spécifique, tutorat...



6. Voir par exemple Lutin Bazar, *Mon organisateur de prof des écoles élémentaire*, Retz, 2021.